



PREMIERE SEANCE - DES - COMMISSAIRES DE PAIX A PARIS.

Le Salon du ministère des affaires étrangères où ils se réunissent.

Paris, France, 1er octobre—Les commissaires de paix américains et espagnols se sont réunis pour la première fois, cette après-midi à deux heures, dans le salon du ministère des affaires étrangères mis à leur disposition.

Une entrée spéciale est réservée aux commissaires, afin de leur assurer tout le secret et toutes les commodités possibles. A l'entrée, un large escalier aux marches aérées conduit à un salon d'attente, d'où l'on gagne trois grands salons faisant face à la Seine.

Après avoir appartenu à l'administration préfectorale, M. Cambon fut envoyé en Algérie comme gouverneur-général. L'œuvre nécessaire qu'il y avait entreprise fut interrompue par le ministère Méline, qui en le remplaçant à Alger par M. Lépine, le confia à son tour à M. Laferrière, le nomma à l'ambassade de Washington.

M. Jules Cambon est le frère de M. Paul Cambon ambassadeur à Constantinople.

Si vos enfants sont bien portants, mais non robustes, ils ont besoin d'huile de foie de morue, émulsion Scott.

Nous recevons constamment des rapports de parents qui donnent cette émulsion à leurs enfants, chaque automne, pendant un mois ou deux.



M. JULES CAMBON.

Ambassadeur de France à Washington, M. Jules Cambon vient, comme on le sait, de jouer un rôle de premier plan dans la conclusion de la paix entre l'Espagne et les Etats-Unis.

UN SUSPECT.

Kansas City, Missouri, 1er octobre—W. Lowe, un aiguilleur autrefois employé de la compagnie du chemin de fer de Santa Fe à Kansas City, a été arrêté sous l'accusation de complicité dans le vol commis dans un train du Missouri Pacific allant au sud, près de Leeds, vendredi dernier.

Lowe a été arrêté à la suite d'une déclaration faite à la police par sa femme. Il paraît qu'il s'est vanté à elle d'être un des six individus qui ont dynamité le wagon des messageries.

Une autre guerre avec l'Espagne.

D'après ce que nous apprenons, l'Espagne fait actuellement des préparatifs pour reconquérir Cuba et Porto Rico, et pour reprendre tout ce qui lui a été enlevé pendant la dernière guerre.

de New York choisi par le parti démocrate, a donné sa démission de juge à la cour suprême afin de pouvoir, conformément à la constitution, accepter la candidature.

Les victimes des incendies de forêts.

Milwaukee, Wisconsin, 1er octobre—Dépêche spéciale de Ric Lake au «Journal»: Des partis de secours sont actuellement en route pour les districts incendiés au sud et à l'ouest de Milwaukee.

Les funérailles de M. Bayard. Wilmington, Delaware, 1er octobre—Avec les drapeaux à mi-mât et garnis de crêpe, les magasins fermés et d'autres manifestations de chagrin, la ville de Wilmington a conduit aujourd'hui au tombeau les restes mortels de l'honorable Thomas Francis Bayard.

Une foule nombreuse s'est assemblée de bonne heure devant la vieille et gracieuse église suédoise. Le moment des funérailles était fixé à deux heures, mais longtemps auparavant la petite église était foulée par les personnes dont les places avaient été réservées.

Les porteurs honoraires étaient l'ex-président Grover Cleveland, l'ex-secrétaire du Trésor, Charles F. Fairchild, Elmer W. Tunnel, gouverneur du Delaware, le chancelier John R. Nicholson, George L. Rives, de New York, John W. Craven, de New Jersey, le juge Ignatius C. Grubb, le docteur James A. Draper et Henry G. Banning, de Wilmington.

Les membres de la famille de M. Bayard ont quitté leur résidence pour arriver à l'église à deux heures, et quelques minutes plus tard le service a commencé.

La bataille Corbett-McCoy.

Buffalo, N. Y., 1er octobre—William S. Gray, «manager» de «Kid» McCoy, est arrivé à Buffalo ce matin.

Vous pouvez positivement annoncer de ma part, a-t-il dit, que le match entre les pugilistes McCoy et Corbett sera décidé dans l'Etat de New York à la date fixée primitivement, le 15 octobre, si le temps est convenable.

Quand le service est arrivé au point de l'inhumation les porteurs ont levé le cercueil et, suivis des personnages tenant les cordons du poêle, des membres de la famille et des assistants, l'ont transporté au tombeau de la famille Bayard dans le cimetière adjacent à l'église.

Démission de M. Augustus Van Wyck. New York, 1er octobre—Augustus Van Wyck, le candidat aux fonctions de gouverneur de l'Etat

présentait la main de Giovanna, et ce cri sortait de son cœur et de ses lèvres.

—Et Giovanna souriait... benreuse sous la caresse de cette phrase.

—Firluth était un jeune clown du cirque Fernando. Giovanna l'avait vu un soir et l'avait remarqué. Firluth avait aussi aperçu la jeune fille rédant sur les boulevards avec quelques paillassons qu'elle essayait de vendre.

—Qui vive ? Elle eut un tressaillement profond. —Firluth ! dit-elle.

—Firluth ! dit-elle. Et elle se retourna, un éclair de bonheur aux yeux. Alors tous les deux se regardèrent... épanouis... avec un éblouissement dans le regard.

—Firluth ! dit-elle. Et elle se retourna, un éclair de bonheur aux yeux. Alors tous les deux se regardèrent... épanouis... avec un éblouissement dans le regard.

—Firluth ! dit-elle. Et elle se retourna, un éclair de bonheur aux yeux. Alors tous les deux se regardèrent... épanouis... avec un éblouissement dans le regard.

—Firluth ! dit-elle. Et elle se retourna, un éclair de bonheur aux yeux. Alors tous les deux se regardèrent... épanouis... avec un éblouissement dans le regard.

—Firluth ! dit-elle. Et elle se retourna, un éclair de bonheur aux yeux. Alors tous les deux se regardèrent... épanouis... avec un éblouissement dans le regard.

—Firluth ! dit-elle. Et elle se retourna, un éclair de bonheur aux yeux. Alors tous les deux se regardèrent... épanouis... avec un éblouissement dans le regard.



Mme CARNOT.

Mort de la veuve du Président assassiné.

Paris, France, 1er octobre—Mme Carnot, veuve du Président de la République Française assassinée par un anarchiste italien à Lyon le 24 juin 1894, est morte hier au château de Presles.

DERNIERE HEURE.

Berlin, Allemagne, 1er octobre—Le correspondant de la Presse Associée à Berlin apprend au ministère des affaires étrangères que le projet de réunion d'un congrès pour le désarmement général lancé par le Tsar fait des progrès.

La réponse de l'Italie, qui a été publiée, indique clairement quelle sera base de la conférence. Les influences ultérieures, spécialement au sujet des questions territoriales telles que l'Alsace-Lorraine et le pouvoir temporel du Pape seront strictement écartées.

Navigation fluviale. Départs de bateaux à vapeur DIMANCHE 2 OCTOBRE 1893. Old Landing—NEW CAMELIA A S M.

ANNONCES JUDICIAIRES. VENTE PAR LE SERGEANT ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE DE PROPRIÉTÉ DU SIXIEME DISTRICT. Alfred Jarret et Wm F. Piper.

DEUXIEME COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans—No 25,487—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable District Court de Cité de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire d'Edouard Latture, je procéderai à vendre à l'enchère publique les biens de l'Edouard Latture, désigné comme le No 14 et mesurant vingt-neuf pieds un pouce trois lignes à la rue Général Taylor, à savoir :

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

MAGASIN AGRANDI ! D'AUTRES MARCHANDISES ! LE MEILLEUR CHOIX !!!

THERMOMÈTRES MÉDICAUX EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH.

Aucune ANÉMIE ne Resiste à l'HEMOGLOBINE de von DESCHIENS.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Feuilleton DE L'Abelle de la N. O. L'AMOUR VAINQUEUR. PAR JULES DE GASTYNE. PREMIERE PARTIE. Le poignard au manche d'ivoire.

brillait. Il allait et venait par la pièce avec une sorte de fièvre, et tout à coup il s'écria, l'air exalté: —Ah ! mes enfants ! mes enfants ! C'est peut-être la fortune que nous rêvions... mais une fortune inespérée, inouïe... immense. Nous pourrions manger du macaroni tous les jours.

—Non, dit-il, je n'ai besoin de personne. Couchez-vous et dormez... A votre réveil, vous me reverrez avec de bonnes nouvelles, de très bonnes nouvelles. Il poussa la porte et sortit vivement, le cœur plein d'espoir.

elle poursuivait sa route avec une ardeur nouvelle. Elle avait atteint un bouquet d'arbres entourant une maisonnette et qui la cachait aux yeux indiscrets, — un bouquet de lilas tout fleuris. Elle s'y arrêta.

clair d'Anglais et des yeux bleus. Du jour où il remarqua Giovanna, il pensa qu'il y avait quelque chose de supérieur aux cultes les mieux réussies. L'amour entra dans son âme et il devint sentimental.

tout de suite. Quelle autre avait sa démarche ! Quelle autre avait sa grâce ! Il resta immobile, comme pétrifié, ses yeux levés sur elle, ne sachant ce qu'il devait faire, s'il devait profiter de cette occasion unique qui s'offrait de lui parler, de lui faire connaître ses sentiments, de partager entre ce désir et la peur d'être repoussé.

—Firluth ! dit-elle. Et elle se retourna, un éclair de bonheur aux yeux. Alors tous les deux se regardèrent... épanouis... avec un éblouissement dans le regard.